

# Karim Slama brille à Cologne dans un best of à la carte

Au Crève-Cœur, le comédien morgien revient sur vingt ans de carrière. Une rétrospective qui change tous les soirs au fil de sketches choisis par le public.

Philippe Muri

Il déboule sur la scène du Crève-Cœur en annonçant 4 h 30 de spectacle! «On fera peut-être une petite pause», annonce malicieusement Karim Slama, avant de dévoiler le pot aux roses. Pour célébrer avec une année de retard - pandémie oblige - ses 20 ans de carrière, le comédien établi à Morges n'a pas eu les yeux plus gros que le ventre. Il a simplement imaginé un spectacle à la carte. Une heure vingt environ de rires en rafales, sous une forme interactive. Sacrée performance en termes de mémoire, voire d'improvisation. Chemise noire, cravate et baskets rouges, Slama s'en acquitte brillamment.

Puisant dans ses précédents one man shows («Karim Slama cherche un peu d'attention», «Karim Slama cherche encore un titre pour son spectacle» et «À part ça, globalement, ça va plutôt bien»), l'humoriste propose aux spectateurs de composer le menu de la soirée à partir de différentes thématiques, elles-mêmes subdivisées en de nombreux sketches.

## Jamais le même spectacle

«D'un soir à l'autre, ce n'est jamais le même spectacle», explique-t-il. Tout dépend des choix des personnes présentes dans la salle. À Cologne mercredi soir pour la première de «Karim Slama fête ses 20 ans... avec un an de retard!» le quadragénaire coiffé à la Zidane a dévoilé son dispositif. Sur un grand écran derrière lui, des têtes de chapitre apparaissent: enfants, origines, peurs, observations, animaux, souvenirs personnels, et même «sketchs que je ne veux pas faire» (sic). À nous,



Karim Slama sur la scène du Théâtre Le Crève-Cœur, où il livre une sacrée performance. LORIS VON SIEBENTHAL

«Il y a un sentiment d'excitation à ne pas connaître à l'avance les sketches que je vais jouer.»

**Karim Slama**  
Humoriste

public, d'opter pour l'un ou l'autre de ces sujets.

Dans la salle, des gens privilégient le motif «enfants», ramifié en quelques mots-clés: hoquet, gastro, cours de musique, ados, biscuit, sortie à ski, Baby love... C'est ce dernier terme, intrigant, qui retient l'attention d'une spectatrice. L'occasion pour Slama d'embrayer sur la naissance de son aîné, à qui il a coupé le cordon ombilical. Biberons, langes à

changer, premiers pas du bambin, purée expédiée dans la tronche du papa, débuts à ski... du vécu narré de manière irrésistible, sur une bande-son calée au millimètre.

Irrésistible aussi, la performance de Slama, plus tard dans la soirée, en tortue de 148 ans, en fœtus gesticulant dans le ventre de sa mère ou en patient stressé par le bruit de la fraise chez son dentiste. Le visage élastique, puissamment expressif, le Morgien

s'adapte à toutes les situations dans un décor réduit à l'essentiel. La palme à son évocation drôle et touchante de son père, Tunisien d'origine musulmane abusant de son autorité paternelle. Sans oublier, dans un registre différent, une interprétation désopilante de garçon de piste du Cirque Knie chantant «Staying Alive» sur un faux rythme.

«Il y a un sentiment d'excitation à ne pas connaître à l'avance

les sketches que je vais jouer», raconte Karim Slama en aparté, à peine descendu de scène. «Pour moi, le spectacle file à une vitesse folle. Dans les propositions faites au public, j'ai inclus volontairement des passages qui ne font pas partie de mes favoris. J'ai beaucoup de plaisir à les réinventer. Avec toujours un petit suspense: vais-je y arriver?»

## Guérison précoce

La parfaite entente avec le technicien - en l'occurrence ce mercredi, une technicienne, Tina Roder - chargé(e) d'envoyer au bon moment les nombreux bruitages et effets de lumière accompagnant les différents numéros, compte beaucoup dans la réussite de ce one man show évoluant sur un fil improvisé. «On constitue un véritable duo», commente Slama, heureux aussi de l'œil exercé posé par sa compagne Catherine Guggisberg sur ces sketches sortis des tréfonds de sa mémoire.

«Tout ça, c'est un peu miraculeux», conclut l'humoriste. Miraculeux oui, car en septembre dernier, des médecins lui ont diagnostiqué une leucémie chronique. La maladie l'a obligé à annuler sa participation à plusieurs spectacles, notamment à Troinex (Festival Assemblage'S) et au TMG. «Je suis en guérison précoce», assure Slama, apparemment en pleine forme. Son sourire fait plaisir à voir, sur scène comme en coulisses.

## «Karim Slama fête ses 20 ans... avec un an de retard!»

Jusqu'au 11 décembre, Théâtre Le Crève-Cœur, 16, ch. de Ruth, à Cologne. Me à sa 20 h, di 18 h.